

COMMUNICATION

Brice Fauconnier Post-doctorant CEJ

RESUME

09/01/2014

TITRE (modifiable) : A la base du matérialisme de Tosaka Jun (1900-1945) : les « Essais sur l'espace » (1924-1928) et la délimitation du caractère (*seikaku* 性格) d'un objet

Principalement connu pour ses critiques de l'Ecole de Kyôto, de la philosophie herméneutique de la première moitié des années trente et, plus encore, pour celle de l'idéologie japonaise à partir de 1934-1935, Tosaka Jun se positionne à partir de la moitié des années vingt sur un matérialisme issu de ses recherches en philosophie des sciences. Il intègre néanmoins durant son parcours des apports extrêmement variés. Pour ce qui est de la philosophie : les classiques grecs ; Kant et le néokantisme ; Dilthey ; Fichte ; Husserl ; Hegel, plus tardivement Marx et Heidegger. Parallèlement, ses recherches en sciences l'amènent aux questions posées par la géométrie non euclidienne et la mathématisation de la géométrie autant que la théorie de la relativité ou les limites de la technique. C'est donc, à travers Tosaka, le versant épistémologique de la philosophie japonaise des années 1920-1930 que nous présentons ici.

La cohérence de ce long travail d'incorporation apparaît, à notre sens, dès 1925-1926, lors de la mise en forme décisive de son projet critique des modes de connaissance et de leur diffusion dans le Japon de l'époque. Résolument marxiste à partir de 1930, son engagement pratique pour la « quotidienneté de philosophie » prend pour base une réflexion précoce des années 1922-1929 sur des thèmes comme la délimitation des critères de validité d'une connaissance, la définition d'un « problème », la distinction entre sciences de la nature et sociales, pour aboutir à la fonction sociale du discours philosophique dans la légitimation des particularités japonaises.

L'une des entrées privilégiée pour comprendre la formation de cette pensée qui le mènera à décevoir en prison, est le fondement d'une logique de la connaissance adaptée ou non à une situation particulière qui remonte à ses premières études sur les théories de l'espace, série de textes souvent négligés pour leur technicité, mais dont l'actualité se trouve confirmée à la lecture des premières recherches de

Jocelyn Benoist ou celles de Michel Fichant sur Kant, et tout particulièrement de Luciano Boi. A partir de Kant et de sa confrontation avec les géométries postérieures, nous nous contenterons de délimiter la progression de cinq essais écrits entre 1924 et 1927, c'est-à-dire juste avant la rencontre avec le Marx de *La Question juive*. Nous isolerons certains des éléments les plus représentatifs de ces essais, dont l'aboutissement gravite autour du concept de caractère.

Ces essais sont, dans l'ordre chronologique :

- « Jusqu'à la formation de l'espace physique » (nov. 1924)
- « Réalisation de l'espace physique » (non daté, probablement courant 1925)
- « Géométrie et espace » (nov. 1925)
- « Sur l'espace comme catégorie » (nov. 1926)
- « L'espace comme caractère » (août 1928), trad. française dans la bibliographie ci-jointe.